

Appel pour un monde sans murs

Extrait du texte du Collectif 69 pour la Palestine : collectif69palestine.free.fr

Du Mur de l'apartheid israélien sur les terres palestiniennes au Mur de la honte étatsunien sur les terres indigènes à la frontière avec le Mexique, près de 70 murs à travers tous les continents déchirent aujourd'hui la vie des gens et leurs terres alors qu'ils renforcent des frontières ou des contrôles étatiques souvent définis unilatéralement. Ils causent des milliers de morts chaque année et détruisent le gagne-pain ainsi que l'espoir de beaucoup d'autres. Ils sont des instruments d'expulsion, d'exclusion, d'oppression, de discrimination et d'exploitation.

Il y a 15 ans Israël commençait à construire son mur, haut de 8 mètres et long de plus de 700 km, sur les terres palestiniennes occupées. Ce mur fait partie intégrante du projet israélien de confisquer plus de 60% de la Cisjordanie et d'emprisonner le peuple palestinien sur à peine 13% de sa patrie historique. A ceci s'ajoute le blocus isolant complètement la bande de Gaza depuis 2007. Les Palestiniens n'ont jamais cessé de résister à cet enfermement et à l'expulsion continue de leurs terres. En 2003, ils appelèrent à faire du **9 novembre – jour de la chute du mur de Berlin – la Journée Internationale contre le mur d'apartheid israélien devenue la Journée Mondiale d'Action pour un monde sans murs.**

Israël joue un rôle central dans la promotion de cette nouvelle ère mondiale des murs et les Etats-Unis le soutiennent : en Inde, en Arabie Saoudite, en Turquie, au Sahara Occidental et en Europe. Aujourd'hui le nombre de murs conçus pour définir et sceller de force les frontières a presque triplé ces deux dernières décennies. Ces murs entravent la liberté de mouvement et d'auto-détermination. Ils sont devenus la pierre angulaire d'un monde où les guerres, la militarisation et l'exclusion remplacent la justice, la liberté et l'égalité.

Les murs ne sont pas seulement construits pour renforcer les frontières des pouvoirs étatiques mais aussi pour marquer les limites entre les riches, puissants et socialement acceptables et « les autres ».

Là où ils ne font pas la promotion directe de ces murs, les gouvernements acceptent de facto leur existence, alors qu'une véritable industrie des murs s'enrichit de tout cela. Ces entreprises collaborent à travers les salons d'armement, les appels d'offre et les séminaires afin de tirer profit de la construction de ces murs.

En tant que personnes affectées par ces murs et en tant que mouvements considérant la justice, la liberté et l'égalité comme moyens de résoudre les problèmes de cette planète, nous nous joignons à l'appel pour que le 9 novembre soit la Journée Mondiale d'Action pour un Monde Sans Murs.

Nous exigeons la fin immédiate des murs qui expulsent, excluent, oppriment, discriminent et exploitent. De la Palestine au Mexique, tous les murs doivent tomber.

